

L'aspect "transitionnel" du faka'uvea (wallisien)

Claire MOYSE-FAURIE
LACITO - CNRS

Introduction

La marque aspectuelle **kua* reconstruite en proto-polynésien a des reflets dans toutes les langues polynésiennes actuelles et semble associée à un ensemble de valeurs remarquablement constantes d'une langue à l'autre. Il n'en est pas de même pour les autres marques aspecto-temporelles, qui présentent des formes, des combinaisons et des valeurs variables selon les langues.

Je présenterai ici dans un premier temps le système aspecto-temporel de base du faka'uvea¹ (wallisien), avant de mettre en évidence l'originalité de *kua* en faka'uvea qui, à l'intérieur des groupes nominaux à centre verbo-nominal, semble se comporter comme un préverbe. En annexe, sont présentés à grands traits les caractéristiques récurrentes de la marque **kua* dans d'autres langues polynésiennes.

En faka'uvea, l'expression du mode, du temps et de l'aspect se fait selon deux stratégies ; l'une, grammaticale, utilise des marques aspecto-temporelles préposées au groupe prédicatif, que ce dernier ait pour centre un nom, un verbe ou un locatif ; l'autre, lexicale, met en jeu des déterminants adverbiaux (préverbes ou postverbes) qui, pour la plupart d'entre eux, fonctionnent encore comme verbes à part entière.

Deux marques, essentiellement temporelles, découpent le temps entre un passé (**ne'e**) et un non-passé ('e). À cette dissymétrie (passé vs présent/futur) s'ajoute le fait que **ne'e** désigne à la fois le passé absolu et le passé relatif, tandis que 'e réfère seulement à un non-passé relatif. En dehors de leur valeur temporelle, **ne'e** et 'e présentent aussi des valeurs aspectuelles.

Deux autres marques, quant à elles fondamentalement aspectuelles et combinables individuellement avec 'e et **ne'e**, mais incompatibles entre elles, découpent le domaine aspectuel entre ce qui marque une transition (**kua**) et ce qui perdure (**kei**). Nous ne ferons qu'évoquer ici les autres marques aspectuelles, moins centrales et obligatoirement combinées à l'une des marques de base, comme par exemple **hoki** (imminence) ou **me'a mo** (habituel), de même que nous laisserons de côté les verbes à valeur aspectuelle, en voie de grammaticalisation lorsqu'ils sont antéposés à un autre verbe, comme **vave** "faire vite" > "bientôt", **oki** "être fini" > "déjà" ou encore **lolotoga** "durer", seule façon d'exprimer le progressif en faka'uvea.

¹ Langue parlée dans le territoire français d'Outre-mer de Wallis et Futuna par les 10 000 habitants autochtones de l'île de Wallis, auxquels il faut ajouter les locuteurs wallisiens émigrés en Nouvelle-Calédonie, en nombre équivalent. Le faka'uvea ou wallisien est appelé East Uvean (EUV) par les Anglo-Saxons.

1. La marque du passé **ne'e** (passé perfectif ou imperfectif)

La marque **ne'e**² est par excellence une marque temporelle, indiquant soit un passé absolu soit un passé relatif. Elle réfère à des états révolus ou à des événements qui se sont produits, se sont déroulés et se sont achevés dans le passé. La marque **ne'e** est compatible avec des événements duratifs, du moment qu'ils sont considérés comme achevés au point de référence.

- passé révolu :

- (1) **ne'e kano lelei te fo'i 'ufi**
 PASSÉ chair bon DÉF CLAS igname
 "L'igname était bonne." (elle a été mangée)

- événement ponctuel passé :

- (2) **pea ne'e ilo'i mai leva e te pipiki tana 'alu'aga**
 et PASSÉ savoir DIR EMPH ERG DÉF sorcier sa marche
 "Le sorcier s'aperçut/s'est aperçu de sa présence."

- événement duratif passé :

- (3) **ne'e 'aho tolu te fai 'aē o te fono,**
 PASSÉ jour trois DÉF faire là POSS DÉF conseil
 "Les discussions durèrent/ont duré trois jours."

La présence d'un adverbe temporel, référant obligatoirement à une époque antérieure, donne un ancrage plus précis :

- (4) **ne'e au ako tokotahi ananai**
 PASSÉ 1S étudier seul tout à l'heure (passé)
 "Tout à l'heure, j'ai étudié seul." (sous-entendu : mais maintenant, on est plusieurs)

La marque **ne'e** est compatible avec la négation **mole**³ :

- (5) **ne'e mole au ha'u noa**
 PASSÉ ne pas 1S venir en vain
 "Je ne suis pas venu sans/pour rien."

2. La marque de non-passé 'e

La marque 'e n'a pas de valeur temporelle absolue, bien qu'elle puisse rendre compte du temps présent (et parfois futur) du français ; elle présente aussi des valeurs d'inaccompli, d'imperfectif, d'inachevé et d'aoriste. C'est pourquoi elle est souvent appelée par les linguistes anglo-saxons, dans les langues polynésiennes où elle est attestée, "non specific tense-aspect marker" (NS dans les gloses). Il s'agit plus précisément d'un temps non-passé relatif. C'est le temps de la conversation, du discours direct, mais aussi des assertions a-temporelles telles qu'on les trouve dans les proverbes

² Dans le parler rapide, **ne'e** se réduit parfois à **ne**. Dans certains récits, on trouve aussi la forme **na** qui est la forme ancienne ; elle s'est figée dans les adverbes temporels passés : '**ananai** "tout à l'heure (passé)" ; '**anafea** "quand ? (passé)". La forme **ne'e** a vraisemblablement été empruntée au tongien suite à l'occupation de Wallis par les Tongiens aux alentours du XV^e siècle.

³ La forme négative du faka'uvea, **mole**, n'est pas apparentée à la forme reconstruite pour la branche samoïque du proto-polynésien (*se'e). Elle provient de la grammaticalisation du verbe **mole** "disparaître", "ne plus exister".

ou dans les descriptions d'ordre général, à valeur stative ou non. Sans autre indication, 'e réfère au moment de l'élocution et ne dit pas si le processus continuera au-delà de T°, ou s'il avait commencé avant. Ces précisions seront apportées soit par le sémantisme du verbe, soit par le contexte du discours.

a) dans la conversation, le discours direct, l'emploi de la marque aspectuelle 'e indique que le procès ou l'état décrit par le verbe est momentané, ou en cours, mais qu'il n'est pas achevé. Rien n'indique si l'état ou le procès a débuté il y a longtemps, ni quand il se terminera.

- (6) 'e mole 'alu ia Soane o ako ? – kailoa 'e mahaki ia
 NS ne pas aller ABS Soane pour étudier non NS malade 3S
 "Soane ne va-t-il pas à l'école ? – Non, il est malade."

b) assertion à caractère général, descriptif, ou simple constatation :

- (7) 'e iai ia vaka e hogofulu 'e tau i Matā'utu
 NS y avoir ABS bateau NUM dix NS amarrer à Mata'utu
 "Il y a dix bateaux amarrés à Mata'utu."

- (8) 'e fai te filo 'aki te kili o te fau
 NS faire DÉF ficelle avec DÉF peau POSS DÉF bourao
 "On fabrique la ficelle avec la seconde écorce du bourao."

- (9) 'e lahi te fale (10) 'e fai'ako ia Pētelō
 NS grand DÉF maison NS enseigner ABS Petelo
 "La maison est grande." "Petelo est professeur."

La marque 'e peut être localisée plus précisément dans l'espace temps à l'aide d'un adverbe déictique temporel, dans le cas de processus non encore réalisés ou en cours de réalisation :

- (11) 'e 'alu ia ki Niumea 'anoiha
 NS aller 3S à Nouméa après-demain
 "Il partira pour Nouméa après-demain."
- (12) 'e matou ako nei te lea faka'uvea
 NS 1PEXCL étudier maintenant DÉF langue faka'uvea
 "En ce moment, nous étudions la langue wallisienne."

L'énoncé peut être négativé,

- soit dans le cadre d'un énoncé à portée générale :

- (13) 'e mole au palalau fakafalani
 NS ne pas 1S parler en français
 "Je ne parle pas français."

- soit en référence à un processus en cours :

- (14) 'e mole mahino kiā au tana palalau
 NS ne pas clair OBL 1S son discours
 "Je ne comprends pas son discours."

3. La marque kua "accompli, parfait, inchoatif"

On réserve habituellement à la marque aspectuelle kua les étiquettes de parfait dans les descriptions anglo-saxonnes ("perfect", "present perfect") ou d'accompli dans les

descriptions françaises. En fait, elle mériterait d'être appelée "transitionnelle", parce qu'elle recouvre d'autres usages que ceux du parfait ou de l'accompli et qu'elle semble avant tout s'organiser autour de la notion de passage, de transition, de changement.

Sans doute parce que le changement est souvent cause de réjouissance ou de regret, de surprise ou de contrariété, **kua** prend aussi en compte plusieurs valeurs modales apportées par la subjectivité du locuteur ; mais, dans ce cadre modal aussi, la notion de passage est toujours pertinente, exprimant de l'inattendu par rapport à ce qui était prévu ou, à l'inverse, la projection d'une réalisation comme étant déjà acquise alors que l'événement n'a pas encore eu lieu.

La marque **kua** est donc typiquement aspectuelle : elle indique avant tout qu'un changement a eu lieu ou va avoir lieu et, par conséquent, implique une référence implicite à la situation antérieure, concomittante ou à venir, par rapport à ce changement. Le procès peut être accompli, ou est considéré comme tel. La notion de temps n'intervient pas ici : l'accomplissement peut ne pas être réalisé, mais avoir seulement été décidé par la personne qui parle. Cette marque cumule donc en fait des valeurs de parfait (toujours concomittant de l'énonciation) et d'accompli (référence à une situation antérieure). Côté accompli, elle indique qu'un franchissement a eu lieu, ce dernier pouvant concerner la borne initiale ou la borne finale. Dans le cas de franchissement de la borne initiale, principalement avec les verbes non téléiques, duratifs, comme "marcher", "travailler", le groupe prédicatif prend une valeur inchoative ; dans le cas du franchissement de la borne finale, avec des verbes téléiques comme "se noyer", "fabriquer", il prend une valeur d'achèvement, de terminatif ; avec des verbes ponctuels comme "arriver", "s'arrêter", "s'éveiller", la prise en compte des bornes initiale et finale n'est plus pertinente.

3.1. Valeur aspectuelle

L'aspect **kua** est compatible avec tous les verbes, qu'ils désignent un état, une action téléique ou non téléique, ponctuelle ou durative.

Avec les verbes d'état, **kua** insiste sur la transition, sur le passage d'un état antérieur à un nouvel état :

- (15) **ne'e hina te kie pea kua kula**
 PASSÉ blanc DÉF étoffe mais ACC rouge
 "L'étoffe était blanche mais elle est devenue rouge."
- (16) **kua pikopiko te ala 'uhi ko te afā**
 ACC zigzaguer DÉF chemin à cause de DÉF cyclone
 "Le chemin est devenu tortueux à cause du cyclone."
- (17) **kua mahaki ia Aliano** (à comparer avec l'exemple 6)
 ACC malade ABS Aliano
 "Aliano est tombé malade."
- (18) **'e fo'ou taku mōtokā kae kua 'āfea tā'ana**
 NS neuf ma voiture mais ACC ancien la sienne
 "Ma voiture est neuve mais la sienne est [déjà] vieille."

L'état résultant peut impliquer un préconstruit, à partir d'un présupposé factuel. Mais il arrive parfois que **kua** signale l'entrée dans un état ou dans un événement, sans référence explicite à une situation antérieure :

- (19) **kua mafola te logo i mālama nei kātoa**
 ACC se répandre DÉF nouvelle dans monde ci tout entier
 "La nouvelle s'est répandue dans le monde entier."

Concomittant de l'énonciation, **kua** cumule les valeurs d'accompli et de parfait :

- (20a) **kua hola fā**
 ACC heure quatre
 "[ça y est] Il est 4 heures" (et on part, on s'arrête...)
- (20b) **ko te hola fā**
 PRÉD DÉF heure quatre
 "Il est 4 heures" (simple constat, exprimé ici sous la forme d'une phrase nominale)
- (21a) **kua mamahi toku 'ulu**
 ACC souffrir ma tête
 "J'ai mal à la tête" (momentanément)
- (21b) **'e mamahitoku 'ulu**
 NS souffrir ma tête
 "J'ai mal à la tête" (+ ou – tout le temps)
- (22) **kua 'alu ia Soane o gelu ? io, kua 'alu**
 ACC aller ABS Soane pour pêcher oui ACC aller
 "Soane est-il parti à la pêche ? – Oui, il est parti."

La présence d'un adverbe peut situer temporellement l'énoncé, comme en (23), exemple dans lequel le prédicat est un syntagme locatif :

- (23) **kua i Futuna talu mai anaāfi**
 ACC à Futuna depuis venant de hier
 "Il est à Futuna depuis hier."

kua prend une valeur inchoative, avec franchissement de la borne initiale, dans des contextes liés à la valeur modale de surprise, d'inattendu :

- (24) **pea kila ifo pē i te tahi mo'i temi kua mafutafuta**
 et regarder DIR RESTR OBL DÉF un CLAS temps ACC se dresser
ake te mapula o te kele
 DIR DÉF enflement POSS DÉF terre
 "Il vit alors que la terre se boursoufflait."

Cette valeur inchoative peut être renforcée par la présence de la particule aspectuelle **hoki**, marquant l'imminence :

- (25) **ne'e fufula, pea kua hoki mao**
 PASSÉ enfler et ACC IMM désenfler
 "C'était enflé, et voilà que ça désenfle."

ou bien par celle de l'auxiliaire verbal **haga** "faire face" > "se mettre à" :

- (26) **pea ne'e punama'uli pē nātou kua ina haga o toli**
 et PASSÉ être étonné RESTR 3P ACC 3S se mettre à pour cueillir
te fo'i moa o te futu
 DÉF CLAS fleur POSS DÉF Barringtonia
 "Et elles furent étonnées de le voir se mettre à cueillir la fleur de Barringtonia."

À l'inverse, la valeur d'accompli de **kua**, liée au franchissement de la borne finale, est renforcée par la présence du verbe '**osi** "être fini" (27) qui prend, en position de premier élément dans une série verbale (28), le sens aspectuel de "déjà" :

- (27) **kua ke 'osi lau te tohi 'aē ?**

ACC 2S être fini lire DÉF livre là

"As-tu déjà lu ce livre ?"

- (28) **ko'enī au kua 'osi fualoa taku i henī**

voici 1S ACC être fini être longtemps mon OBL ici

"Me voici, je suis ici déjà depuis longtemps."

kua peut présenter successivement plusieurs valeurs aspectuelles : valeur de parfait puis changement envisagé dans un futur proche et enfin, valeur inchoative :

- (29) **ko te faifai 'aē o tana nofo kua hoata** (parfait)

PRÉD DÉF continuer là POSS son rester ACC midi

"Elle patienta jusqu'à midi,

kua vave 'alu ake foki te la'ā ia pea tona fokifā 'aē (projection)

ACC bientôt aller DIR aussi DÉF soleil même et son soudain là

le soleil allait passer lorsque soudain

kua ina 'ui age : "ko au ko te 'alu" (inchoatif)

ACC 3S dire DIR PRÉD 1S PRÉD DÉF aller

elle dit/se met à dire : Moi, je m'en vais !"

Dans des phrases complexes, confronté à d'autres marques aspecto-temporelles ou à des conjonctions introduisant des subordonnées de temps, **kua** peut référer à un état résultant antérieur à la situation décrite par la marque de passé **ne'e** :

- (30) **ne'e fafaga ia i te fata kae kua mamate tana 'ū mātu'a**

PASSÉ nourrir 3S OBL DÉF étage mais ACC mort(PL) son COLL parents

"Elle était nourrie à l'étage, car ses parents étaient morts."

La marque aspectuelle **kua** peut aussi se combiner, en s'y postposant, avec les marques temporelles '**e** et **ne'e**. Notons que cette combinatoire est soumise à un ordre strict Temps + Aspect, succession que l'on peut corrélérer à l'ordre de base (VSO) des composants de l'énoncé.

Avec **ne'e**, on obtient un accompli dans le passé, correspondant assez bien au plus-que-parfait du français :

- (31) **ne'e kua to'o taku mōtokā kae kua maumau ia**

PASSÉ ACC prendre ma voiture mais ACC être abîmé 3S

"J'avais acheté une voiture, mais elle est abîmée." (sans **ne'e**, l'énoncé signifierait : "je viens d'acheter...")

Avec '**e**, et plus particulièrement avec les verbes de perception, l'état résultant devient concomittant de T° :

- (32a) **kua au sio ki ai**

ACC 1S voir OBL ANAPH

"Je l'ai déjà vu"

- (32b) **'e kua au sio ki ai**

NS ACC 1S voir OBL ANAPH

"Je le vois (maintenant)"

"Je peux le voir" (avant je ne pouvais pas)

- (33a) **kua ke 'alu ki hē ? kua au 'alu ki hē**
 ACC 2S aller OBL là-bas ACC 1S aller OBL là-bas
 "As-tu été [une fois] là-bas" (question générale, hors contexte) – "Je suis allé là-bas."

- (33b) **'e kua ke 'alu ki hē ? 'e kua au 'alu ki hē**
 NS ACC 2S aller OBL là-bas NS ACC 1S aller OBL là-bas
 "As-tu été là-bas ?" (question en situation à une personne qui revient de qq part) – [ça y est], je suis allé là-bas." (sous-entendu : j'en reviens, justement)

Il est probable que la confusion des valeurs d'accompli et de parfait constatée actuellement en faka'uvea lorsque **kua** est employé seul, provienne de la perte de l'emploi systématique de **'e** devant **kua** pour indiquer un parfait.

3.2. Valeur modale liée à un contexte virtuel

Le passage à l'état résultant induit par la présence de **kua** peut être virtuel, non encore réalisé, projeté dans un futur, mais considéré comme déjà acquis, certain ; **kua** confère alors une valeur modale, liée à la coupure entre le temps de référence virtuel et le temps de l'énonciation :

- (34) **kā kua fia kai pē koe he lupe pea 'alu**
 si ACC avoir envie manger RESTR 2S INDÉF pigeon alors aller
pē koe o fanahi
 RESTR 2S COMP chasser
 "S'il te prend l'envie de manger une colombe, tu peux/pourras toi-même aller la chasser."

- (35) **kapau kua kolua tokalelei pea tou olo lā**
 si ACC 2D être prêt alors 1PINCL aller(PL) EMPH
 "Si vous êtes prêts, allons-y."

L'état résultant peut être acquis sans présupposé factuel, il prend alors la valeur modale d'un certain non réalisé, de démonstration incontestable :

- (36) **kua tou 'ilo'i ko me'a fuli pē o te mālama nei**
 ACC 1PINCL savoir PRÉD chose tout RESTR POSS DÉF monde ci
ne'e fakatupu e te 'Atuā
 PASSÉ créer ERG DÉF Dieu
 "Nous savons que toutes les choses de ce monde ont été créées par Dieu." (avec **kua**, c'est une certitude absolue ; avec **'e**, une simple constatation)

De même, (37a) s'oppose à (37b) sur l'échelle de la certitude :

- (37a) **'e mahino kiā au** (37b) **kua mahino kiā au**
 NS clair OBL 1S ACC clair OBL 1S
 "Je pense." "J'ai la conviction/je comprends."

La présence de **kua** peut aussi servir à l'expression d'autres valeurs modales, comme l'étonnement ou le reproche :

- (38) **kua galo leva kiā koe tatātou fono anaāfi**
 ACC oublier EMPH OBL 2S notre réunion hier
 "Tu as [déjà] oublié notre réunion d'hier."

Le contexte de cet énoncé est le suivant : le locuteur s'étonne et reproche à son ami d'avoir oublié ce qui s'est passé à la réunion où il sont allés ensemble la veille. L'emploi

de **kua** sert ici à marquer l'étonnement et le reproche émis par le locuteur, en référence à un événement révolu (le fait d'être allé tous deux à la réunion), tandis que l'énoncé au passé : **ne'e galo leva kiā koe tatātou fono anaāfi** signifierait "tu as oublié [de venir à] notre réunion hier".

3.3. Incompatibilité de **kua** avec la négation

En faka'uvea, la marque aspectuelle **kua** est incompatible avec la marque négative **mole**. A l'énoncé affirmatif (39a) ne peut correspondre que l'énoncé négatif (39b), dans lequel la négation **mole** est précédée du non-passé relatif 'e :

- | | | | |
|-------|----------------------------------|-------|--|
| (39a) | kua ha'ele te mōtokā | (39b) | 'e mole ha'ele te mōtokā |
| | ACC marcher DÉF voiture | | NS ne pas marcher DÉF voiture |
| | "[ça y est] La voiture démarre." | | "La voiture ne démarre pas/ne veut pas démarrer/ne va pas démarrer". |

4. La marque **kei** du rémansif

Contrairement à **kua**, la marque aspectuelle **kei** ne peut pas apparaître seule. Elle se combine nécessairement avec 'e ou **ne'e**, pour exprimer le rémansif.

- (40) **'e kei ma'uli taku kui**
 NS RÉM vivre mon grand-père
 "Mon grand-père vit encore."
- (41) **pea ko te temi 'aia o te fono a Kalafilia**
 et PRÉD DÉF temps là POSS DÉF réunion POSS Kalafilia
ne'e kei pupuhi tolutolu, ne'e mole he lali.
 PASSÉ RÉM souffler conque PASSÉ ne pas INDÉF cloche
 "Et à cette époque, les réunions du Kalafilia étaient encore convoquées par le son de la conque, car il n'y avait pas de cloche en bois."
- La marque du rémansif **kei** est incompatible avec **kua**, mais suppose comme elle un préconstruit. Par contre, contrairement à **kua**, la marque **kei** est compatible avec la négation **mole**, l'ensemble signifiant "ne plus, ne plus jamais"⁴ :
- (42) **i te temi nei 'e mole kei fia gāue noa he tahi**
 à DÉF temps ci NS ne pas RÉM avoir envie travailler pour rien INDÉF un
 "À notre époque, plus personne ne veut travailler gratuitement."

5. La marque **hoki** de l'imminence

La marque **hoki** permet le plus souvent de situer l'événement de façon "proche par rapport au moment de l'énonciation". Cette marque aspectuelle se combine avec les marques aspecto-temporelles 'e, **ne'e** et **kua**, pour marquer le futur ou le passé immédiat. Nous la glosons par IMM (immédiat).

⁴ La valeur "ne pas encore" s'exprime en faka'uvea à l'aide de l'ancienne marque de négation **he'e** (remplacée par **mole**) qui, combinée au rémansif **kei**, forme la marque négative **he'eki** :

'e he'eki au 'ilo'i te logo 'aia
 NS ne pas encore 1S connaître DÉF nouvelle en question
 "Je ne connais pas encore cette nouvelle."

- 'e hoki marque le futur immédiat :

- (43) 'e hoki au ha'u pea tā olo
NS IMM 1S venir et 1DINCL aller(PL)
"Je vais venir et nous nous en irons."

- (44) 'e hoki ke poto, pea 'e hoki 'avatu hou lōsalio
NS IMM 2S intelligent et NS IMM apporter tonINDÉF rosaire
"Dès que tu seras instruit, je te donnerai un rosaire."

- ne'e hoki marque le passé immédiat :

- (45) ne'e hoki moho pē te haka taló
PASSÉ IMM cuit RESTR DÉF cuire à l'eau taro
"Les taros viennent d'être cuits à l'eau."

- (46) ko te tagata 'aenī ne'e hoki ha'u mai Vanuatu
PRÉD DÉF homme ci PASSÉ IMM venir venant de Vanuatu
"Cet homme vient juste d'arriver du Vanuatu."

Si l'on remplace **ne'e hoki** par **kua hoki**, l'énoncé ci-dessus signifie : "Cet homme vient enfin d'arriver du Vanuatu", indiquant soit qu'il était attendu depuis longtemps, soit qu'il a mis du temps à venir et qu'il est de retour définitivement.

- kua hoki marque un état résultant nouvellement acquis :

- (47) kua hoki malū te matagi
ACC IMM être calme DÉF vent
"Le vent vient de cesser."

6. Marques aspecto-temporelles en contexte nominal

En faka'uvea, les marques aspecto-temporelles ne sont pas réservées à l'énoncé prédicatif de type verbal. En particulier, la présence de la marque **ne'e** (passé) ou de **'e** (non-passé relatif), placée en tête d'un énoncé nominal⁵, suffit à le temporaliser.

Ainsi, **ne'e** confère à un énoncé nominal équatif (48a) une valeur de passé révolu (48b) :

- (48a) ko te tagata fai'ako koe ?
PRÉD DÉF homme enseigner 2S
"Tu es professeur, toi ?"

- (48b) ne'e ko te tagata fai'ako koe ?
PASSÉ PRÉD DÉF homme enseigner 2S
"Tu as été professeur, toi ?"

De même, (49) désigne un temps passé révolu par la seule présence de **ne'e** antéposé à la phrase nominale :

⁵ L'énoncé nominal se définit par la présence du prédicatif **ko**, actualisant un groupe nominal.

- (49) **ne'e ko te tu'ulaga o te faleuō**
 PASSÉ PRÉD DÉF place POSS DÉF maison des jeunes
i te temi pagani
 OBL DÉF temps païen
 "C'était l'emplacement de la maison des jeunes célibataires à l'époque pré-européenne".

À l'inverse, la présence du non-passé 'e devant **ko** instantialise (hic et nunc) l'énoncé nominal autrement a-temporel :

- (50) **Pea kua fehu'i foki ia e nātou 'e ko he malama**
 et ACC interroger aussi 3S ERG 3P NS PRÉD INDÉF humain
koe pe ko he temonio
 2S ou PRÉD INDÉF diable
 "Alors ils l'interrogèrent : "Es-tu [toi ici présent] un être humain ou bien un diable ?"

Contrairement aux marques temporelles 'e et **ne'e**, l'aspect "transitionnel" **kua** ne peut pas figurer seul devant une phrase nominale. Il ne peut apparaître dans ce contexte que combiné à la marque de l'imminence **hoki**, l'ensemble **kua hoki** marquant alors un accompli récemment acquis :

- (51) **kua hoki ko te ala**
 ACC IMM PRÉD DÉF route
 "C'est [juste enfin] devenu une route."

Cependant, en dehors de ces cas où, combinée à **hoki**, la marque aspectuelle **kua** porte sur l'ensemble de l'énoncé, on rencontre des occurrences de **kua** à l'intérieur même d'un énoncé nominal à valeur causale (52, 53) ou d'un groupe nominalisé en fonction de circonstant causal (54, 55), indiquant toujours un état résultant :

- (52) **ko'e 'e ke fēia ? ko te kua 'ilo'i o te logo**
 pourquoi NS 2S être ainsi PRÉD DÉF ACC savoir POSS DÉF nouvelle
 "Pourquoi es-tu comme ça ? C'est parce que j'ai appris la nouvelle." (*litt.* c'est le apprendre de la nouvelle)
- (53) **ko te kua au piko i te ha'u**
 PRÉD DÉF ACC 1S être fatigué OBL DÉF venir
 "C'est à cause de ma fatigue que je ne suis pas venu."
- (54) **hola i te tau 'aia i te kua lavā o te tau 'aē.**
 s'enfuir OBL DÉF guerre là OBL DÉF ACC être vaincu POSS DÉF armée là
 "Elle fuit la guerre, suite à la défaite de son armée."
- (55) **kua haga ia o kai te mo'i pane i tana kua**
 ACC se mettre à 3S pour manger DÉF CLAS pain OBL son ACC
fia kai
 envie manger
 "Il s'était mis à manger le morceau de pain tellement il avait faim."

La marque de l'immence **hoki** peut, elle aussi, figurer à l'intérieur d'un groupe nominalisé :

- (56) 'e au nofo pē anai i henī o a'u ki te hoki liliu
 NS 1S rester RESTR FUTUR à ici jusqu'à DÉF IMM revenir
 mai a koulua
 DIR POSS 2D
 "Je resterai ici jusqu'à votre retour [imminent]."

Ce placement à l'intérieur d'un énoncé nominal ou d'un groupe nominalisé pourrait témoigner en faveur d'une origine adverbiale des aspects **kua** et **hoki**, les adverbes se maintenant eux aussi dans ce contexte.

Les marques temporelles 'e "non-passé" et ne'e "passé" ne peuvent, quant à elles, jamais apparaître ainsi à l'intérieur d'un groupe nominal.

7. Autour du "transitionnel" : perspectives comparatives et typologiques

Au cours de plusieurs exposés récents du groupe Rivaldi ont été évoquées des formes aspectuelles ayant grosso modo les mêmes valeurs que **kua**, alors qu'elles font partie de systèmes aspecto-modo-temporels assez différents de celui du faka'uvea. Ainsi, Isabelle Bril sur le nêlêmwa (langue de l'extrême nord de la Nouvelle-Calédonie), Jacques Vernaudeau sur le tahitien ont présenté des systèmes TAM qui ne se recoupent pas mais qui possèdent aussi cet aspect "transitionnel" (Bril, 2000 ; Vernaudeau, 2000).

J'ai moi-même relevé dans d'autres langues de Nouvelle-Calédonie des formes aspectuelles présentant cette même valeur "transitionnelle", comme par exemple, l'aspect **wâ** du xârâcùù (Moyse-Faurie, 1998) qui marque un état résultant avec les verbes décrivant une action plutôt ponctuelle ("sortir", "donner"), ainsi qu'avec les verbes désignant des qualités mais qui a une valeur inchoative avec des verbes duratifs ("danser"). Cet aspect "transitionnel" couvrant les valeurs de parfait, d'accompli et d'inchoatif semble en fait attesté dans toutes les langues kanak (**ucè** en cèmuhî ; **caa** en paicî ; **nga** en nemi, **hë/ha** en drehu, etc.).

En conclusion, force est de constater que, malgré la diversité de leurs systèmes aspecto-temporels, les langues océaniques parlées en Polynésie et en Nouvelle-Calédonie ont en commun une marque aspectuelle dont la principale caractéristique est d'indiquer un changement, une transition. Cet aspect présente aussi des valeurs modales de certitude ou, au contraire, d'étonnement, soulignant ici encore le changement par rapport à ce qui était attendu ou envisagé précédemment, et donc lié à la subjectivité du locuteur.

8. Différentes valeurs de ***kua** dans d'autres langues polynésiennes.

1. Tokelau

En tokelau (Hooper, 1989) il existe deux marques de passé – *na* pour le passé perfectif et *nae* pour le passé imperfectif –, alors que le faka'uvea n'en a qu'une :

na kē maua mai ia Iohia? ko te vaitaimi tēnā nae faipule ai ia Iohia i kinei
 "Did you meet Iohia? At that time he was faipule here." (Hooper, 1989 : 257)

Toutefois, la marque **kua** du tokelau présente exactement les mêmes valeurs qu'en faka'uvea : changement de situation avec les verbes non téliques (entrée dans un

processus, inchoatif) ou avec les verbes téliques (état résultant). (Hooper, 1989 : 262). À ces valeurs s'ajoute une valeur modale d'implication subjective du locuteur.

Seule différence notable en tokelau, **kua** est compatible avec la négation, quoique seulement dans le sens de "jamais plus", "no longer" :

- Tokelauan dictionary (sous l'entrée **kua**) : "**kua hē**. Can refer to the cancellation or non-occurrence of some future event which was to have taken place : **kua hē oko te fono a toeaina** "the meeting of the elders will not take place".

- Robin Hooper (1989 : 264) : **kua hē fano te tino** "the man is no longer in the habit of going" comparé à **e hē fano te tino** "the man hasn't gone".

D'autre part, en tokelau tout comme en faka'uvea, on rencontre **kua** dans une tournure idiomatique exclamative :

kua ā ! (*lit.* what has happened) "I told you so ! See !" ["tu vois !" à qqn qui est dans l'embarras pour n'avoir pas suivi le conseil] (Tokelauan dictionary). De même, en faka'uvea, **kua ā ?** "et alors ?" exprime l'étonnement.

2. Tongien

En tongien (Churchward, 1953), on a aussi deux marques de non-passé : '**oku** (présent) et **te/e** (futur), à côté d'un passé à deux formes **na'a/na'e** (la 1^{ère} forme apparaît après un sujet pronominal, l'autre ailleurs), et de **kuo**, décrit comme une marque de parfait :

"The perfect tense represents the event or state as having happened or having come into existence, either at the present time, or at a past or a future time, as indicated by the context." (*id.* : 38).

Churchward oppose ainsi '**oku ma'a** "c'est propre" à **kuo ma'a** "*id.*" (mais ce n'était pas propre avant), et nous livre aussi l'exemple suivant assorti de précieuses remarques concernant la valeur inchoative de **kuo** : **Pogipogi haké, kuo fekau mai ke mau ō** "As soon as morning came we were told to go" (*lit.* Morninged up, had commanded hither that we should go). *Note this exaggerative use of perfect tense to express immediate sequence* [les italiques sont de mon fait], a usage which occurs frequently in this type of sentence and occasionally elsewhere." (*id.* : 283 d).

kuo s'emploie aussi dans des tournures exclamatives marquant la surprise, en combinaison avec '**iloage** (verbe "savoir" + adverbe directionnel) : '**iloage, kuo toka 'a e vaká** "Lo and behold, the boat was aground" [Et voilà que le bateau est à sec] ; Churchward ajoute : "In idiomatic Tongan the tense-sign following '**iloage** is nearly always **kuo**."

3. Tahitien

Le système tahitien diffère de celui du faka'uvea, entre autre en ce qu'il ne possède pas de marque de passé absolu correspondant à **ne'e**. Le tahitien doit avoir recours au contexte : **i tera ra tau, tē noho ra rāua i uta** "en ce temps-là, ils habitaient côté montagne" (Vernaudon, 1999 : 82, ex. 33) ; **tē rahi ra tera tamari'i** "cet enfant grandit" (*id.*, ex. 34), le déictique **ra** référant "à un espace-temps en rupture avec celui de l'énonciateur" (ex. 33) ou non circonscrit "dans l'intervalle de temps du processus énonciatif" (ex. 34).

Cependant, la plupart des emplois du tahitien **ua** sont comparables à ceux du faka'uvea : D'après Jacques Vernaudon, "**ua** évoque systématiquement un processus

accompli qui engendre un état résultant." (*id.* : 76), "une transition qui mène d'un état vers un autre état" (*id.* : 72).

On trouve aussi en tahitien l'utilisation de **ua** dans des tournures exclamatives rappelant le parfait admiratif du bulgare tel que le décrit Zlatka Guentchéva (*id.* : 79).

4. Samoan

Pour le '**ua** samoan, Ulrike Mosel et Even Hovdhaugen (1992 : 350-355) notent : "'**Ua** expresses that the reported event is something new resulting from a change of the overall situation. This change [...] may have happened just an instant before the present act of speech, being still relevant for the time being ('**ua timu** "It is raining now, it started to rain" [it did not rain before]). But it may also have happened a long time ago, or it may be expected to occur in the future". Les auteurs ajoutent : "in narratives, [the speaker] uses '**ua** instead of **sā** [marque de passé sans référence explicite à des bornes] or **na** [marque des événements passés ponctuels ou bornés] in order to emphasise that the overall situation undergoes a sequence of changes."

Et ils concluent : "'**ua** indicates a change of the situation which implies that something new happens or that a new state of being develops [...]. Since the point of reference may be the moment of the utterance, a point of time in the past or in the future, the change of situation may be located in the recent past, the remote past or the future. [...] '**ua** can also signify the inception of a habitual state of affairs."

En samoan, '**ua** est compatible avec la négation (**lē**), avec la même signification ("jamais plus") qu'en tokelau : "the combinaison of '**ua** and **lē** means that there was or will be a change of the situation so that a former state of affairs no longer exists" (*id.* : 477).

5. Futunien

En futunien, **kua** est compatible avec la négation, l'ensemble signifiant "jamais plus", marquant ainsi à la fois changement et irréversibilité :

ku se 'au le motokā /ACC/NÉG/venir/DÉF/voiture/ "la voiture se partira plus".

6. Māori

Winifred Bauer (1997 : 87-89) décrit les deux valeurs de parfait et d'inchoatif de l'aspect māori **kua** en ces termes : "Perfect aspect marks a completed action, event, etc. as having present relevance [...]. Inchoative aspect marks an event, action or state as having begun or having been entered into."

BIBLIOGRAPHIE

- BAUER, Winifred, 1997, *The Reed Reference Grammar of Māori*, Australie
 BRIL, Isabelle, 1999, Mode, temps et aspect en nêlêmwa, *Actances* 10, pp. 47-66.
 CHURCHWARD, C. Maxwell, 1953, *Tongan Grammar*, Oxford University Press, 305p.
 HOOPER, Robin, 1989, *Tense and aspect in Tokelauan*, in Ray Harlow and Robin Hooper (eds),
 vical 1. *Oceanic languages. Papers from the Fifth International Conference on Austro-
 nesian Linguistics*, Auckland, The Linguistic Society of New Zealand, pp. 247-270.
 MOSEL, Ulrike and Even HOVDHAUGEN, 1992, *Samoan Reference Grammar*, Oslo, Scandina-
 vian University Press.

- MOYSE-FAURIE, Claire, 1997, *Grammaire du futunien*, Nouméa, Centre de Documentation Pédagogique (Coll. « Université »).
- 1998, Relations actanciennes et aspects en drehu et en xârâcùù, *Actances* 9, pp. 135-145.
- NGUYEN, Ba Duong, 1998, Le système "verbal" du wallisien, in F. Bentolila (sous la direction de), *BCILL 98 : Systèmes verbaux*, Louvain, Peeters, p. 307-326.
- Tokelauan Dictionary*, 1986, Office of Tokelau Affairs.
- VERNAUDON, Jacques, 1999, Valeurs aspectuelles de quatre marqueurs du tahitien, *Actances* 10, pp. 67-90.

ABRÉVIATIONS

ABS	cas absolu
ACC	accompli
ANAPH	pronom anaphorique
CLAS	classificateur nominal
COLL	classificateur collectif marquant le pluriel
DÉF	article défini
DIR	postverbe directionnel
EMPH	adverbe emphatique
ERG	cas ergatif
EXCL	exclusif
INCL	inclusif
INDÉF	article indéfini
NS	marque "non spécifique" du non-passé relatif
NUM	marque de prédication pour les numéraux
OBL	cas oblique
PL	pluriel
POSS	possessif
PRÉD	auxiliaire de prédication (présentatif)
RÉM	remansif
RESTR	restrictif.